

Mondial 2018 : les étonnantes confessions du chef des supporters russes

>[Sports](#)>[Coupe du monde 2018](#)|Propos recueillis par Marina Mishchenko et Yves Leroy| 25 janvier 2018, 18h55 |1



Le 11 juin 2016 à

Marseille, une série d'affrontements entre supporters anglais et russes avait fait une trentaine de blessés, en marge du match Angleterre-Russie de l'Euro 2016. REUTERS/Jean-Paul Pelissier *Alexander Shprygin. (DR)*

Alexander Shprygin, le supporter russe soupçonné d'avoir été au centre des affrontements avec les fans anglais en juin 2016 à Marseille, s'explique à cinq mois d'un Mondial organisé chez lui.

11 juin 2016. [Les hooligans russes et anglais mettent le Vieux Port à feu et à sang](#). Au milieu de ce spectacle affligeant, un personnage émerge. Alexander Shprygin, le très controversé chef des supporters russes, accusés d'être les principaux auteurs des attaques. [Arrêté une première fois et expulsé](#), cet homme de 40 ans revient en France et nargue la police.

Un an et demi après ces faits, derrière un discours qui se veut rassurant, le vocabulaire employé et les propos tenus laissent transparaître des positions racistes ou homophobes, ce qu'il dément. A l'évidence, des débordements sont à redouter en marge de la [Coupe du monde](#) (14 juin-15 juillet). L'ancien hooligan assumé, attaché parlementaire d'un député d'extrême droite, a accepté de nous répondre très longuement par visio-conférence.

Comment les Russes vont-ils accueillir le public qui va venir pendant la Coupe du monde ?

Alexander Shprygin. Je sais que les Anglais sont très inquiets et hystériques par rapport à ça. La sécurité sera sans précédent, l'ambiance est hospitalière. Il n'y a pas de mœurs agressives en Russie. Les adversaires historiques des Russes sont les Ukrainiens, qui ne sont pas qualifiés, les Polonais, dont les hooligans les plus actifs n'auront pas de visa, et les Croates, les ennemis de nos frères Serbes. L'attention des hooligans sera portée sur ces nationalités. Pour les Anglais, les Français et les Italiens, il n'y a aucun souci.

Les Anglais ne font pas partie de vos ennemis ?

Nous, on a déjà oublié les Anglais. Mais ce sont probablement ceux qui auront du mal à oublier ce qui s'est passé à Marseille.

Dans un reportage de la BBC des hooligans russes promettent « un festival de la violence »...

C'est un film de propagande. Les Anglais ont filmé des supporters russes euphoriques qui se vantaient. Ce n'est pas sérieux. Pendant la Coupe du monde, la majorité des hooligans vont préférer quitter les grandes villes. Ils ont peur de la répression. C'est impossible qu'il se passe la même chose qu'[à Marseille](#). Ici, la plupart des hooligans seraient en prison. A Marseille, pendant que les Anglais buvaient et lançaient des bouteilles, la police ne faisait rien. En Russie, il y aura sans doute des insultes et des petites bagarres, mais il n'y aura pas de grosses « guerres » organisées. A Moscou, le niveau de sécurité est bon, ce n'est pas la Somalie ou l'Irak. Après, il faut juste que les touristes ne cherchent pas les ennuis.

Une vidéo des incidents de Marseille

Une seconde vidéo prise par une journaliste anglaise

Avez-vous un message pour les Français ?

Bienvenue en Russie ! Ça va être un voyage inoubliable parce qu'il fait très beau et chaud, les villes sont jolies, les stades sont confortables et les prix sont intéressants. En revanche, si vous voulez vous battre, choisissez un autre moment. Par exemple les matchs de clubs français contre des clubs russes en Coupe d'Europe.

Vous êtes ultra-nationaliste, quelle image voulez-vous que votre pays laisse ?

Je conteste cela depuis des années. Ça fait référence à une fameuse photo qui me représentait en train de faire un salut (*NDLR : il pose le bras tendu lors d'un concert de métal, en 2011*). Ce n'était pas ça. Un jour, le prince Harry a porté un uniforme (*NDLR : dans le cadre d'une soirée déguisée*), ça ne veut pas dire que le Royaume-Uni est nazi...

La photo de Shprygin

Des débordements racistes sont-ils à craindre pendant la Coupe du monde ?

En Russie, il n'y a pas de racisme. On n'a jamais eu d'esclavage, ni de colonie. Les noirs sont tellement rares en Russie, qu'ils sont une curiosité. Les étudiants africains de Moscou ont souvent des petits jobs dans des agences de marketing, parce qu'ils attirent l'attention. Il n'y a pas d'hostilité. Aujourd'hui, j'ai vu un noir avec une chapka qui m'a demandé la direction de la banque. Je lui ai indiquée et ça m'a amusé parce que c'est rare de voir un noir avec une chapka. Il ne faut pas chercher le racisme là où il n'y en a pas. Comme toute personne normale et patriote, je veux laisser une bonne impression du pays.

Les supporters de couleur ou homosexuels seront-ils bien accueillis ?

Qu'ils soient noirs, rouges, jaunes ou roses, il n'y a aucun souci pour leur couleur. Par contre, les gays doivent respecter la culture du pays qu'ils visitent. Tu peux venir avec ton ami, prendre la même chambre, mais il ne faut pas s'embrasser ou se tenir la main sur la place Rouge.

Personnellement, irez-vous voir les matchs ?

C'est mon rêve. Mais avant Marseille, j'aurais été invité en VIP et aujourd'hui, je ne suis pas sûr de pouvoir accéder au stade.

L'arrêté d'expulsion de France

Quelles ont-été les conséquences des débordements de l'Euro 2016 ?

Après Marseille, nous sommes revenus dans notre patrie en héros nationaux, il y avait des caméras partout. Mais la réputation de la Russie a été entachée. La Fédération a dû réagir et elle ne reconnaît plus l'Union russe des supporters. Moi, j'ai été arrêté d'abord quatre nuits, puis une autre en France. J'ai été renvoyé du pays et je pourrais avoir des soucis de visa si je voulais revenir en Europe. En Russie, j'ai été arrêté deux fois, pour quelques heures seulement, sans conséquences. Comme ça, la Russie a réagi aux yeux de l'Europe.

Son tweet pris au Stadium de Toulouse après son expulsion

Etes-vous proche de Poutine, comme on a pu le lire ?

Je l'ai rencontré et une fois on a même bu des bières ensemble. Mais c'est grâce à ma position auprès des supporters, et pas l'inverse.

Etes-vous toujours attaché parlementaire d'Igor Lebedev, le député qui s'est félicité des bagarres à Marseille ?

Oui. Mais il ne s'en est pas félicité. Il a dit que nos supporters n'avaient pas d'autres choix face aux provocations.

Vu de France, il a plutôt semblé que des Russes entraînés et organisés avaient attaqué les Anglais...

On a ramené tout un avion de supporters, mais on n'est pas venu pour se battre. Et c'est vrai que les supporters russes font beaucoup de sport en général, mais c'est pour rester en forme. Les jours précédents, les Anglais se sont battus avec la police ou avec la population marseillaise d'origine arabe. Si les Russes n'avaient pas attaqué les Anglais ce jour-là, on ne sait pas combien de temps plus tard l'inverse se serait produit. C'était en quelque sorte préventif.

« La dernière fois que je me suis bagarré, c'était en 2005 »

Vous revendiquez l'étiquette de hooligan ?

Ça fait longtemps que je ne suis plus un hooligan. La dernière fois que je me suis bagarré remonte à 2005, à Kiev, en marge d'un match du Dynamo, avec 400 autres personnes. En tant que président, je souligne que l'Union est contre tous les extrémismes, contre tout ce qui est raciste, contre les arrêts de match à cause de jets de fumigènes et contre les bagarres qui entraînent des blessures.

Et les autres bagarres ?

Un gouverneur d'une province a dit qu'il fallait exterminer tous les hooligans, comme l'Etat islamique. Je dis non ! Tous les supporters sont différents, même chez les hooligans. Certains se battent sans que ce soit comparable à ce qui s'est passé à Marseille avec quelqu'un qui était dans le coma... Si quand tu es jeune et ton hobby consiste à aller te bagarrer, OK, à condition que ça ne cause pas de blessure grave, même si ça peut faire sourire quand on devient plus âgé et plus intelligent.